

5^{ème} dimanche du Carême - Année C
Dimanche 03 avril 2022

Lectures (Textes en ligne sur AELF = <https://www.aelf.org/2022-04-03/romain/messe>)
Isaïe (Is 43, 16-21) ; Psaume 125 (126) ; Philippiens (Ph 3, 8-14) ;

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 8, 1-11)

En ce temps-là,

Jésus s'en alla au mont des Oliviers.

Dès l'aurore, il retourna au Temple.

Comme tout le peuple venait à lui,

il s'assit et se mit à enseigner.

Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme
qu'on avait surprise en situation d'adultère.

Ils la mettent au milieu,

et disent à Jésus :

« Maître, cette femme
a été surprise en flagrant délit d'adultère.

Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné
de lapider ces femmes-là.

Et toi, que dis-tu ? »

Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve,
afin de pouvoir l'accuser.

Mais Jésus s'était baissé
et, du doigt, il écrivait sur la terre.

Comme on persistait à l'interroger,
il se redressa et leur dit :

« Celui d'entre vous qui est sans péché,
qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. »

Il se baissa de nouveau
et il écrivait sur la terre.

Eux, après avoir entendu cela,
s'en allaient un par un,
en commençant par les plus âgés.

Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu.

Il se redressa et lui demanda :

« Femme, où sont-ils donc ?

Personne ne t'a condamnée ? »

Elle répondit :

« Personne, Seigneur. »

Et Jésus lui dit :

« Moi non plus, je ne te condamne pas.

Va, et désormais ne pèche plus. »

On amène à Jésus une femme coupable d'adultère. Ce n'est pourtant pas cette femme qui intéresse les pharisiens. Elle n'en vaut pas la peine, du moins à leurs yeux. Celui qui les intéresse, c'est Jésus. Alors, ils poussent cette femme au-devant de lui comme un objet qui leur servira à le piéger. Il devra choisir entre la bonté et l'obéissance à la loi.

Nous sommes sans doute un peu surpris par l'habileté dont Jésus a su faire preuve dans cette situation, puisque chacun est renvoyé à sa propre vie : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre ! » Aux yeux de Jésus, tous sont coupables. La femme est coupable d'adultère, c'est clair. Mais eux le sont aussi : leur adultère est au moins aussi grave puisqu'ils sont infidèles au Dieu de l'alliance. La loi est devenue leur idole. Et manquer de miséricorde revient à être infidèle au Dieu de miséricorde. Se considérant comme justes aux yeux de Dieu, ils sont remplis d'un orgueil que rien ne semble pouvoir atteindre.

Jésus commence par rester silencieux. Il est assis face à des gens qui sont debout devant lui. On le voit se baisser pour tracer des signes sur le sol avec son doigt.

Une première fois, Dieu avait écrit de ses propres doigts sur la pierre. C'était sur la montagne du Sinaï devant Moïse. C'est sur cette pierre que les dix commandements avaient été gravés. Aujourd'hui, c'est le Fils de Dieu qui trace sur le sol un mystérieux message. Pour le comprendre, il suffit de contempler l'auteur de ces lettres nouvelles : le Verbe fait chair est celui qui permet le passage de la condamnation à la grâce.

Comprenons bien : il n'est question ni pour Jésus ni pour qui que ce soit de justifier l'adultère. Cette femme qui est devant Jésus a réellement péché. Elle est à ce titre une pauvre parmi les pauvres et fait partie de ceux qu'il est venu chercher et sauver. Mais il renouvelle sur la terre d'Israël le geste de Dieu au Sinaï. Il trace un message nouveau, celui de la grâce et de la miséricorde.

Il y a l'autre versant de cet évangile qu'il ne faut pas oublier : « Va et désormais ne pèche plus ! » L'amour si riche de Dieu manifesté en Jésus n'est pas un amour naïf. Il engage dans une démarche de pardon et de réconciliation. Et si la femme aussi est invitée à ne plus pécher, il interpelle aussi les accusateurs pour les provoquer à un changement de vie.

Cet évangile rejoint chacune de nos vies. La dureté du cœur qui accuse et qui enfonce l'autre dans son péché ou dans sa réputation, nous connaissons. Il nous faut réentendre cette parole du Christ : « Celui qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre ! »

La Bonne Nouvelle de ce dimanche est que Jésus ne condamne personne. Le seul condamné dans cette histoire, ce sera lui. Dans quelques jours, il mourra sur une croix. Il donnera la vie à cette femme, et, à travers elle, à chacun de nous.

Beaucoup d'entre nous vont profiter de ce temps de carême pour recevoir le sacrement de réconciliation. Devant le Seigneur, nous reconnaissons que nous sommes tous pécheurs et que nous avons été infidèles à son amour. Dans cette démarche, le plus important est de reconnaître que le Christ est là non pour condamner mais pour relever. Le Dieu qui nous accueille nous appelle à revivre et à faire revivre les autres dans le pardon et la confiance. Nous sommes tous renvoyés avec cette parole d'espérance : « Va, et désormais ne pèche plus ! »

Père Jean-François Baudoz